

fondamentaux, à savoir les aspects stratégiques et le contrôle des armements. Premièrement la stabilité et deuxièmement l'aspect prévisionnel. La stabilité, bien sûr, exige que les forces et des politiques militaires soient telles qu'aucun Etat ait un avantage à une attaque surprise.

Cela exige aussi un équilibre et une capacité pour éviter que l'on procède à divers types d'attaque. Elles doivent se concentrer sur les aspects militaires. Les aspects prévisionnels exigent qu'une grande transparence soit garantie de même qu'une certaine candeur et pour éviter tout ce qu'on appellerait la myopie militaire, il nous faut ouvrir les activités militaires à une surveillance extérieure et éviter ainsi qu'une guerre accidentelle ne se présente dans le brouillard qui entoure très souvent les situations de crise.

Là on se concentre sur la capacité militaire qui doit trouver son intersection avec les intentions militaires. La prédictabilité et l'ouverture, la transparence, doivent nous permettre d'éviter la spirale de la méfiance ou de la défiance qui sont également des précurseurs de tout état de crise. Il nous faut prédire la stratégie et les aspects prévisibles en Europe. Aucun d'entre nous ne peut rester seul, ne peut faire cavalier seul, cela ne suffit pas.

En nous concentrant sur ces éléments, nous pouvons également nous fonder sur d'autres éléments de renfort, d'appui. De cette façon la confiance pourra remplacer la peur. La confiance pourra surmonter la méfiance et la connaissance pourra transformer l'ignorance.

L'approche occidentale, pour ce qui est des forces armées conventionnelles en Europe, a cru par la proposition faite par le Président Bush récemment sur les troupes armées et l'aviation visent à accroître la sécurité quant aux diverses propositions qui ont été faites sur les forces de l'OTAN. L'initiative du Président nous permet de résoudre en bonne partie toute une série des problèmes encore en suspens dans les négociations FCE.

La semaine dernière le Président Gorbatchev s'est rapproché de nos propres propositions et les plafonds maintenant sont convenus entre les deux alliances; mais l'on sait que les forces des Etats-Unis, au dehors de ces limites, seraient à un océan de distance alors qu'un grand nombre de forces armées soviétiques resteraient dans la partie orientale de l'Union Soviétique.

L'OTAN a également soumis une nouvelle proposition concernant les forces aériennes qui acceptent toute une série des remarques faites par les membres du Pacte de Varsovie. Pour l'instant, l'Union Soviétique n'a pas encore répondu à nos efforts visant à résoudre ce problème.

En fait, la prise de position soviétique fixe un plafond qui demanderait à l'Ouest, qui exigerait de l'Ouest d'ajouter environ deux mille nouveaux avions de combat du côté de l'OTAN pour arriver